

J.P. Lussier DDS, PhD et

M. Benigeri, PhD

L'organisation de la pratique de médecine dentaire au Québec

Résultats du sondage de l'ODQ de 2006 – Première partie

Introduction

Le dernier sondage de la profession dentaire a été réalisé à l'automne 2006. Il vient s'ajouter à celui de 2001 et répond à la recommandation alors émise qu'une opération similaire se répète à tous les cinq ans. La répétition de ces sondages permet de suivre l'évolution de la profession dentaire au Québec qui est au service d'une population en continuelle transformation sociale et culturelle.

L'objectif de ce sondage était de mesurer l'évolution de la pratique dentaire. Plusieurs domaines ont été couverts tels que l'organisation des cabinets, les traitements, l'accès aux services buccodentaires, les patients, etc.

Comme en 2001, l'ensemble des membres inscrits au tableau de l'ODQ a reçu par la poste un exemplaire du questionnaire. Des 4 200 copies mises au courrier, 1 257 ont été retournées; ce qui correspond à un taux de participation de 30 %. Sur les 1 257 répondants, 1 115 (90 %) avaient comme principale activité les services à la clientèle. Les analyses qui sont présentées dans le rapport et dans la revue ont été réalisées à partir de leurs réponses. La méthodologie complète de l'étude est disponible dans le rapport sur le sondage¹.

L'organisation de la pratique

La section du sondage sur l'organisation de la pratique comportait, comme en 2001, des questions sur le mode et les sites de pratique, le temps consacré à la prestation des soins, le nombre et la durée des visites, l'accès aux services buccodentaires, l'équipement et l'équipe professionnelle.

1) Le mode de pratique

L'organisation de la pratique en cabinet privé (en solo ou en groupe) s'est modifiée sensiblement au cours des dernières années. En 2006, 61 % des praticiens pratiquaient en groupe contre seulement 53 % en 2000.

Comme l'indique la figure 1, les praticiens de moins de 35 ans s'engagent dans des pratiques de groupe dans des proportions de plus en plus élevées. Les femmes s'y distinguent nettement, particulièrement celles qui sont en début de carrière comme généralistes. Même si le nombre moyen de dentistes par groupe est 3,4, dans près de la moitié des cas il se limite à deux.

L'organisation de la pratique de médecine dentaire...

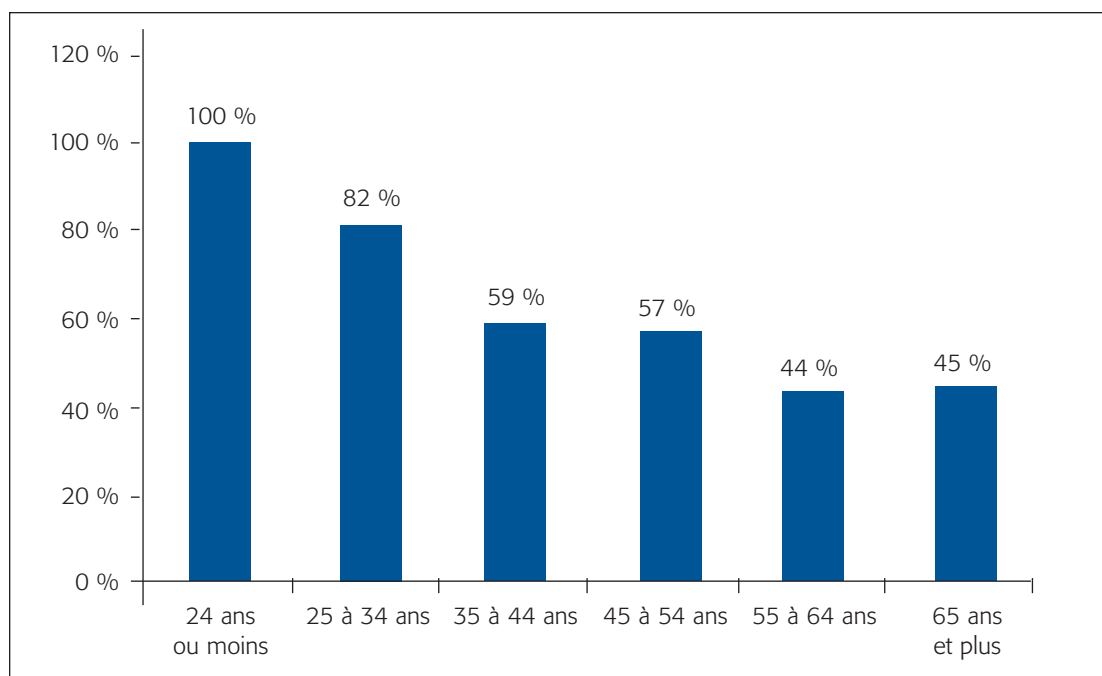


Figure 1. Pourcentage de dentistes qui travaillent en groupe selon l'âge

2) Les sites d'exercice

La majorité des dentistes travaillent dans un seul site. En effet, seul 17 % d'entre eux partagent leurs activités dans plus d'un site ce qui est relativement semblable à la situation de 2000 (20 %). Ce sont les spécialistes qui s'adonnent le plus à cette pratique; en 2005 (26 %).

Par ailleurs, 15 % des répondants ont, dans leurs activités, une pratique en milieu hospitalier. Ce pourcentage est de 12 % chez les généralistes et de 36 % chez les spécialistes.

3) La gestion du temps

Les figures 2 et 3 renseignent sur le nombre de semaines par année et le nombre d'heures par semaine que le praticien consacre à la prestation des soins buccodentaires. Près de la moitié des répondants se situent dans le sous-groupe des 45-47 semaines (48 %) et dans le sous-groupe des 31 à 40 heures par semaine (52 %).

L'organisation de la pratique de médecine dentaire...

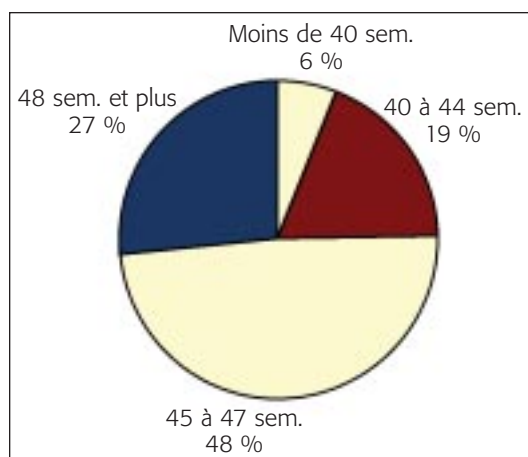


Figure 2. Pourcentage de dentistes selon le nombre de semaines consacrées à la pratique dentaire

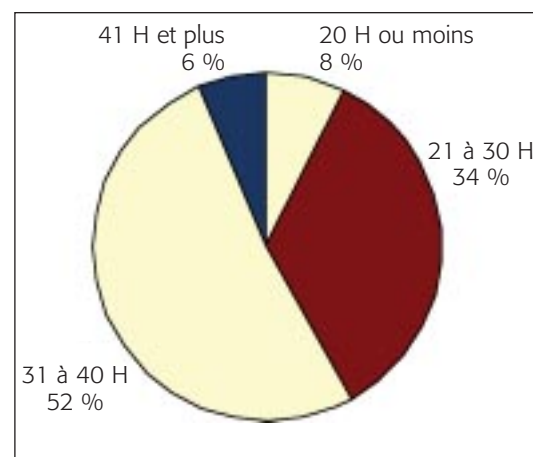


Figure 3. Pourcentage de dentistes selon le nombre d'heures par semaines consacrées à la pratique dentaire

Pour estimer le rendement d'un cabinet dentaire, on multiplie les heures consacrées aux soins par semaine par le nombre de semaines travaillées dans l'année. La comparaison des années 2000 et 2005 indique une légère baisse en 2005 (1978 vs 1917) dû surtout aux jeunes dentistes (tableau I)

Tableau 1 : Nombre d'heures consacrées aux soins buccodentaires par année

	Année 2000	Année 2005
Tous	1478	1417
Femmes	1441	1356
Hommes	1488	1455
≤24	1672	1230
25-34	1636	1461
35-44	1476	1471
45-54	1439	1411
55-64	1289	1391
65 et +	1074	1131

L'organisation de la pratique de médecine dentaire...

4) La durée des visites et leur nombre par semaine

La durée moyenne des visites chez le dentiste a été de 51 minutes en 2005, ce qui la situe en légère hausse par rapport à celle de 2000 (47 minutes). Par ailleurs, dans une semaine typique, un dentiste voit 39 patients (à l'exclusion des patients traités par l'hygiéniste).

On note également qu'entre 2000 et 2005, le nombre de patients traités dans l'année a connu une baisse de 20 % (1540 vs 1915).

5) Accès aux soins buccodentaires

Le temps d'attente pour accéder aux soins s'est modifié entre 2000 et 2005. Il est plus long pour les patients réguliers. Ainsi, pour un rendez-vous chez le dentiste, 37 % des patients attendent 7 jours et plus alors qu'en 2000, cela ne concernait que 26% des patients (Tableau II). Ceci peut s'expliquer soit par une augmentation de la clientèle, soit par une réduction de la productivité des dentistes. Une des raisons de cette situation est sans doute la difficulté de recrutement du personnel auxiliaire.

Tableau II : Pourcentage des répondants selon le nombre de jours d'attente pour un rendez-vous (patient régulier)

Jours d'attente	2000	2005
aucun	16	17
1 à 2 jours	24	11
3 à 7 jours	34	34
7 jours et plus	26	37

6) Équipements

Il y a une amélioration continue des instruments et équipements dans les cabinets. Par exemple, les appareils de radiographie numériques sont utilisés par près de 30 % des praticiens en 2005 contre seulement 10 % en 2000. On note également que l'informatique est présente dans presque tous les cabinets avec un taux de pénétration de près de 90 %.

7) L'équipe professionnelle

En moyenne, les dentistes emploient 1,3 hygiéniste et 1,5 assistante dentaire. Ces chiffres sont comparables à ceux de 2005. C'est à Montréal que l'emploi des hygiénistes est au plus bas à 0,9 par dentiste alors qu'il est au plus haut dans l'Outaouais à 2,0. Il semble y avoir un problème de recrutement du personnel auxiliaire. La pénurie de main-d'œuvre qualifiée est une préoccupation pour les trois quart des dentistes.

8) Conclusion

On retient de cette analyse que le mode de pratique s'oriente de plus en plus vers des organisations de services pourvues d'équipes plus fonctionnelles en raison du nombre et de la variété de leurs membres et aidées de moyens adaptés à leur compétence pour mieux répondre à une clientèle qui poursuit sa croissance.

1 La Profession Dentaire au Québec en 2006 Rapport du sondage Mars 2007